

ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE

AS

LA TECHNIQUE
AU SERVICE
DU SPECTACLE VIVANT,
DE L'ÉVÉNEMENT ET DE L'EXPOSITION

n° 163

n°1 - 2009
ISSN 0986-1351
prix 15 €

Le Festival des lumières
Le 104 à Paris
Expo 6 milliards d'Autres

Ré-enchanter le monde

••• Géraldine Mercier

Avec *On dirait que*, création taillée sur mesure pour la place des Terreaux à Lyon, l'équipe de Spectaculaires et des Allumeurs d'images ont illuminé l'édition 2008 de la Fête des Lumières. Scénographie à base d'images monumentales projetées sur l'Hôtel de Ville de Lyon et le Musée des Beaux-Arts, *On dirait que* est une histoire à rêver debout, le songe d'une nuit d'hiver où l'on est invité à plonger dans le coffre à jouet du Petit Géant... Mécanos, maisons de poupées, peluches et gribouillis, abysses sous-marins de fonds de baignoire, tapisseries murales, ... s'affichent et redessinent l'architecture des édifices communs. Une prouesse esthétique, technique et technologique... Un véritable enchantement... Une occasion pour saluer le travail de Julien Pavillard⁽¹⁾ qui, depuis son arrivée à la tête du festival d'hiver, a su se frayer un chemin entre le spectaculaire et la recherche esthétique, en composant judicieusement avec l'ombre et les lumières... Un petit mot en passant sur la finesse et l'intelligence de l'éclairage pérenne du Lycée Saint-Just, orchestré par Laurent Fachard (LEA), et sur *la Fontaine aux poissons* de Bibi et Tagada, place des Jacobins.



On dirait que, Spectaculaires et Les Allumeurs d'images à la place des Terreaux - Photo © Ville de Lyon - Les Allumeurs d'images

Rencontre avec Benoît Quéro

Dans le coffre à jouet d'un petit Géant

Lundi 8 décembre, 17 h 34, moins de trente minutes avant le premier top du soir, dans une petite cabane de bois, place des Terreaux, Benoît Quéro entre et salue l'équipe. Il arbore un sourire radieux, un sourire

plein, celui qui vient avec le sentiment d'avoir réussi un pari ambitieux, cette récompense éphémère et si enthousiasmante. Quel artiste n'a pas connu les affres et les angoisses de la création, lorsqu'il s'agit de montrer au public des œuvres qu'il juge imparfaites ? Quel artiste n'a pas connu la fragilité d'un projet mal taillé, trop grand ou trop petit pour lui, les moments où, malgré le travail, le résultat n'est pas à la hauteur



La Fontaine aux poissons de Bibi et Tagada, place des Jacobins - Photo © Ville de Lyon - Bibi

des ambitions ? *On dirait que* est une création simple et limpide, une évidence, celle qui fait rester chaque soir dans le froid, par tranche de quelques minutes, des milliers de badauds ébahis, immobiles et silencieux. Fondateur et animateur de Spectaculaires (créée à Rennes en 1987), Quéro insiste sur la volonté de transcender la technique au profit du geste artistique. Pour lui, la maîtrise technique - par ailleurs essentielle - n'a aucun sens si elle n'est pas au service d'un propos artistique. Il veut raconter des histoires, et non pas éclairer des bâtiments. De ce postulat découle toute la singularité de Spectaculaires qui rassemble en son sein de nombreuses compétences : un concepteur lumière, un metteur en scène, un scénariste, des infographistes, des ingénieurs son, des régisseurs, des techniciens... Au sein de Spectaculaires, Les Allumeurs d'images animent la partie créative des projets : recherche de scénario, approches scénographiques, mises en lumière & son, conceptions visuelles et scénarii à base d'images monumentales vidéo projetées. Toute la chaîne est maîtrisée, de l'écriture au traitement des images, de la création musicale à la projection jusqu'au petit pot de fleur posé sur la façade de la cabane en bois... La réalisation d'un tel projet nécessite l'installation d'une véritable usine à gaz : "C'est une petite NASA que nous avons installé ici... l'important, lorsque l'on conçoit un projet comme celui-ci, c'est le public... la technique n'est pas une finalité mais un moyen d'amener les gens à l'émotion. Je suis entouré par une équipe formidable...". Maîtrise technique et exigence artistique ont ainsi mené Quéro et son équipe à la réalisation d'une création remarquable et remarquée qui fait surgir du fond d'un coffre à jouet, des trains électriques, des livres d'histoire pour rêver, des soldats de plomb, des gentils et des méchants, des Dark Vader qui pourraient être son père, une boule à neige de la Fontaine Bartholdi, des ours en peluche, ...

Attention, ceci n'est pas un écran

Bien au-delà de l'utilisation des façades comme écran de projection, la création graphique les magnifie car elle est expressément conçue pour en révéler les particularités et les nuances. Exit les monuments "écran" et leurs esthétiques usées, la façade éclairée et condamnée à la surenchère de couleur... Ici, l'élaboration du scénario et la composition des images ont été pensées avec l'architecture. Cela nécessite une connaissance parfaite du bâtiment et de ses contours, donc un important travail de repérage en amont. "On travaille sur l'histoire des lieux, c'est du 'cousu main', le projet s'inscrit sur les reliefs. On sort du monument écran. Un projet comme celui-ci nécessite trois mois de travail en interne et mobilise l'équipe entière ; puis on vient en repérage à plusieurs reprises pour bien s'imprégner des dimensions du lieu. Pour caler les empreintes optiques nous travaillons à partir de clichés." *On dirait que* épouse les formes du monument pour mieux le révéler.



L'éclairage pérenne du Lycée Saint-Just, orchestré par Laurent Fachard (LEA) - Photo © LEA

Les lignes, courbes, proportions, reliefs et teintes s'imposent sous un jour nouveau. Pour parvenir à cette perfection, les Allumeurs d'images ont fait leurs armes à Nancy avec *Rendez-vous Place Stanislas*, même principe, même support. Inspirés par la bienfaisance du bâtisseur de la place, ils ont pensé ensemble "le vrai bonheur consiste à faire des heureux". Pendant quatre mois, ce spectacle prenait la forme d'un rendez-vous de quinze minutes et le fil narratif se nourrissait de l'histoire des illustres artistes nancéiens et lorrains et de l'histoire de la peinture en général. Quéro reconnaît d'ailleurs qu'*On dirait que* est un aboutissement : "Voilà quinze ans que nous travaillons à améliorer cela. Nancy a été une étape décisive. Nous cherchons à raconter des belles histoires". Concevoir les visuels et réaliser les animations pour de telles dimensions -9 000 x 2 400 pixels, des fichiers de travail de 10 Terra, 15 817 images, 400 Giga- a nécessité 5 MAC PRO surboostés (32 Giga de RAM couplés à des systèmes RAID permettant d'augmenter les débits (lecture/écriture) et l'utilisations des logiciels Photoshop, After Effects, Shake, Motion, Final Cut Pro, Particle Illusion... Pour diffuser sur le site, un dispositif multi machine a été mis en place : 11 vidéos projecteurs HD Barco 30 000, 20 000 et 18 000 lumens, 12 médias serveurs de type Watchout, une liaison fibre optique de pilotage.

La matière sonore

La narration est soutenue par une illustration sonore -création originale- parfaitement synchronisée qui renforce la tonalité onirique de l'ensemble. "Nous travaillons beaucoup à la spatialisation sonore, les effets ne surgissent pas n'importe où, le son par exemple suit les fusées, la création sonore accompagne la création graphique, l'un n'est rien sans l'autre." Un habillage sonore de type cinématographique vient compléter la musique originale signée Yannick Jory. Six points de diffusion -dispositif de spatialisation multipoints-, six points HP type Line Array -Meyer Sound M'Elodie- et 1 pilotage HF concourent à créer l'univers sonore. "Nous faisons du spectacle vivant. L'originalité de Spectaculaires, s'il en est une, tient dans la mixité. Nous collaborons avec des gens qui viennent d'univers totalement différents, c'est une de nos plus grandes forces. Les projets sont nourris par des gens qui ont une pratique quotidienne de leur art." Des artisans et des techniciens au service de leur art... Quéro, comme bon nombre de ses collaborateurs, est un autodidacte qui a roulé sa bosse sur les scènes de théâtres. Belle rencontre, beau spectacle. Et l'on sort de la cabane de bois, tous remplis et imprégnés du bonheur unique de ceux qui font.

⁽¹⁾ Chargé de projet - Fête des Lumières
<http://www.spectaculaires.fr>